

Céréales

Pucerons

A la tour à succion, on observe pratiquement plus de captures depuis le 7 novembre : 2 le 26 novembre, 2 le 30 novembre et aucune capture au mois de décembre. L'expérimentation "pot piège" montre aucun pot porteur de virus ces quatre dernières semaines. Par contre, le froid n'a toujours pas été suffisant pour détruire les pucerons présents dans nos témoins d'essais de semis précoces.

Au champ, nos comptages montrent toujours peu de pucerons :

- **Cher** : Foecy 0 %, Mehun/Yèvres 0 %, Soye en Septaine 0 %.

- **Eure et Loir** : St Cloud en Dunois 0 %, Chateaudun 0 %, Bonneval 0 %, Le Gault St Denis 0 %, Voves 0 %, Allaines 0 %.

- **Indre et Loire** :

Noyant de Touraine 0 %, Verneuil le Château 2 %, Pouzay 4 %, Auzouer en Touraine 0 %, Autrèche 0 %, Reignac 0 %.

- **Loir et Cher** :

Mer 0 %, Morée, 0 %, Talcy 0 %, Marchenoir 0 %, St Laurent des Bois 0 %.

- **Loiret** : St Péra-

vy la Colombe 0 %, Tournais 0 %, Artenay 0 %, Cercottes 1 %, Charsonville 0 %, Epieds en Beauce 0 %.

■ **Des parcelles peuvent mériter une intervention** : soyez vigilant en Indre et Loire (département où sont plus fréquemment observés des pucerons) et observez plus particulièrement les parcelles abritées, les parcelles proches de repousses ou jouxtant d'anciens maïs. Le seuil retenu est de 10 % de pieds porteurs. En cas de faibles infestations, ne laissez pas séjourner les pucerons plus de 10 jours.

En bref...

Colza : de l'oïdium est toujours observé.

Orge : de l'oïdium est présent sur certaines parcelles, parfois de l'helminthosporiose.

■ **Pas d'intervention.**

Synthèse des analyses piétin-verse 1997

Comme chaque année depuis 1992, un bilan concernant les souches de piétin-verse prélevées au champ dans des parcelles non traitées et testées en laboratoire, a été réalisé pour la région Centre. Cette année, le laboratoire du Service Régional de la Protection des Végétaux a analysé 935 souches réparties sur 42 parcelles. Les tests réalisés concernent à la fois :

- la typologie, déterminant les souches lentes et rapides,

- les tests de sensibilité aux triazoles effectués avec le triadiménol, choisi comme représentant de la famille chimique. Ils caractérisent les souches Ib,

- les tests de sensibilité au prochloraze. Ils permettent de déterminer les souches Ic et Iip.

Tableau 1 : Activité des fongicides suivant le type de souche

Espèces	Types de souche	Nouvelle nomenclature*	Triazoles	Prochloraze	Cyprodinil
<i>Tapesia yallundae</i>	Rapide	Ia Tri ^S Pro ^R	+	+	+
		Ib Tri ^R Pro ^S	-	+	+
		Ic Tri ^R Pro ^R	-	-	+
<i>Tapesia acuformis</i>	Lente	IIs Tri ^R Pro ^S	-	+	+
		Iip Tri ^R Pro ^R	-	-	+

Au laboratoire : (+) : sensible Tri^S : sensible aux triazoles

(-) : résistant Pro^R : résistant au prochloraze

* : Nomenclature proposée par M. LEROUX (INRA Versailles)

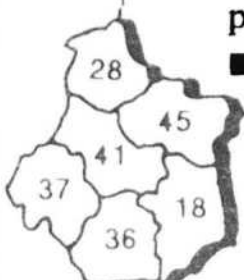
En 1997, le taux de souche lente a diminué ou s'est stabilisé suivant les départements par rapport à 1996 (voir graphiques 1 page 3 et 2 page 4). Les quelques sites du Pays Fort où les souches lentes dominaient les années précédentes ont pratiquement disparu (au maximum 57 % de souches lentes à la Chapelle d'Angillon). En revanche, trois sites révélant de 61 à 80 % de souches lentes sont apparus en Eure-et-Loir (Gas, Dangeau et Escorpain) (voir carte page 2).

Les souches Ib représentent 43,5 % parmi l'ensemble des souches rapides. Cette proportion est stationnaire par rapport à 1996 où les souches Ib représentaient 46 % des souches rapides. Le département le plus concerné par ce phénomène de résistance au triadiménol est, cette année encore, le Cher avec 56 % de souches Ib, bien que ce chiffre soit plus faible



Ce bulletin est le dernier de l'année.
Toute notre équipe vous souhaite de joyeuses fêtes et une bonne année 1998.

CEREALES : Très peu de pucerons au champ. Synthèse piétin-verse 1997.



que l'an passé (voir graphiques 3 et 4 page 3).

Les souches IIP sont, elles, en nette progression en 1997. Elles représentent 27 % des souches lentes alors qu'en 1996, on ne les estimait qu'à 6,5 % des souches lentes. Elles font leur apparition dans le Pays Fort du Cher et l'Indre-et-Loire (à Artannes/Indre et Beaumont-la-Ronce). Leur taux augmente dans l'Eure-et-Loir pour atteindre en moyenne 60 % sur l'ensemble des souches lentes et 18 % sur le total des souches dans ce département du nord de la région (voir graphiques 5 et 6 page 4).

Les souches Ic (résistantes également au prochloraze) sont présentes dans quatre départements sur six (28, 37, 41, 45). Elles représentent en moyenne 8 % des souches rapides et 3,3 % de l'ensemble des souches. Les sites très concernés Loigny-la-Bataille et Dangeau (28), Beaumont-la-Ronce (37) et Selommes (41) présentent en moyenne 26 % de souches Ic parmi les souches rapides. Ces situations sont actuellement ponctuelles.

Ce bilan montre que les souches résistantes au prochloraze voient leur fréquence s'accroître, même si elles sont encore

Tableau 2
Nombre de souches analysées pour la région Centre en 1997

Départ.	Nb. souches étudiées	Nb. souches Ib parmi les souches rapides testées	Nb. souches Ic parmi les souches rapides testées	Nb. souches IIP parmi les souches lentes testées
Cher	185	77	-	5
Eure-et-Loir	263	29	12	48
Indre	57	23	-	-
Indre-et-Loire	152	71	9	6
Loir-et-Cher	163	15	7	3
Loiret	115	35	3	3
Total régional	935	250	31	65

en faible proportion sur l'ensemble des parcelles étudiées (7 % sur la population totale). Il semble donc prudent d'alterner les traitements à base de cyprodinil et de prochloraze pour éviter la progression des souches IIP du nord vers le sud de la région. **Dans les parcelles ayant un historique en terme de «pratiques fongicides» riches en traitements à base de prochloraze les souches IIP sont davantage présentes,** il semble dans ce cas judicieux d'utiliser le cyprodinil si un traitement piétin-verse est justifié cette campagne.

Comme indiqué dans le bilan national (note commune), **la région Centre est une région charnière entre les régions du nord où les souches lentes sont bien présentes et les régions du sud presque indemnes.** Pour éviter que la situation ne

s'aggrave, une stratégie de lutte peut être appréhendée par secteur :

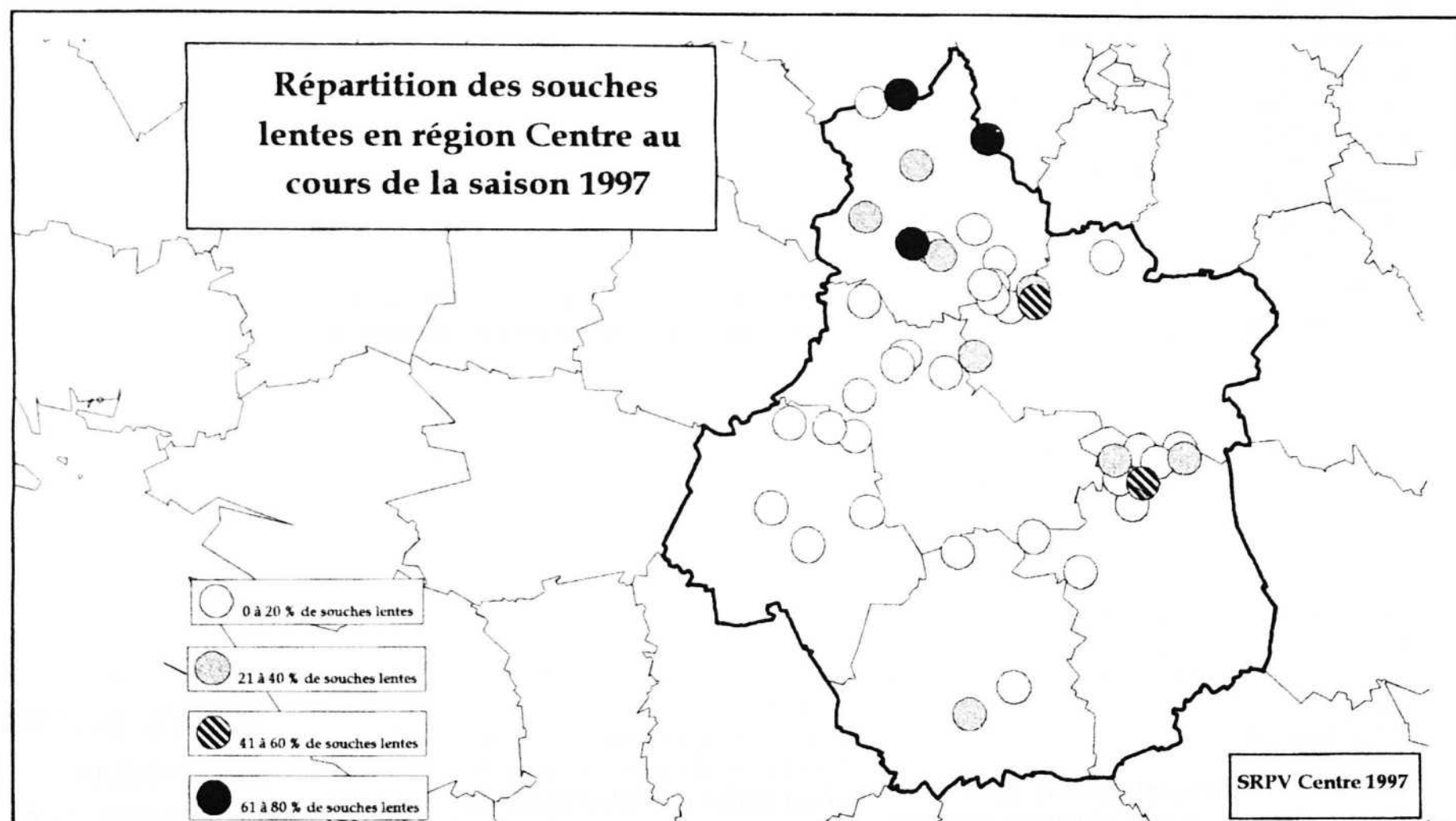
- Dans le Loiret, l'Eure et Loir et le Pays Fort du Cher, zones où les souches lentes et les souches IIP sont bien présentes, le prochloraze doit être utilisé moins régulièrement qu'auparavant.

- Dans le reste de la région Centre, l'anti piétin-verse passe par le choix entre le cyprodinil et le prochloraze mais il faut tout de

même rester vigilant afin de freiner les apparitions de résistances, notamment dans les parcelles où les traitements au prochloraze ont été très fréquents.

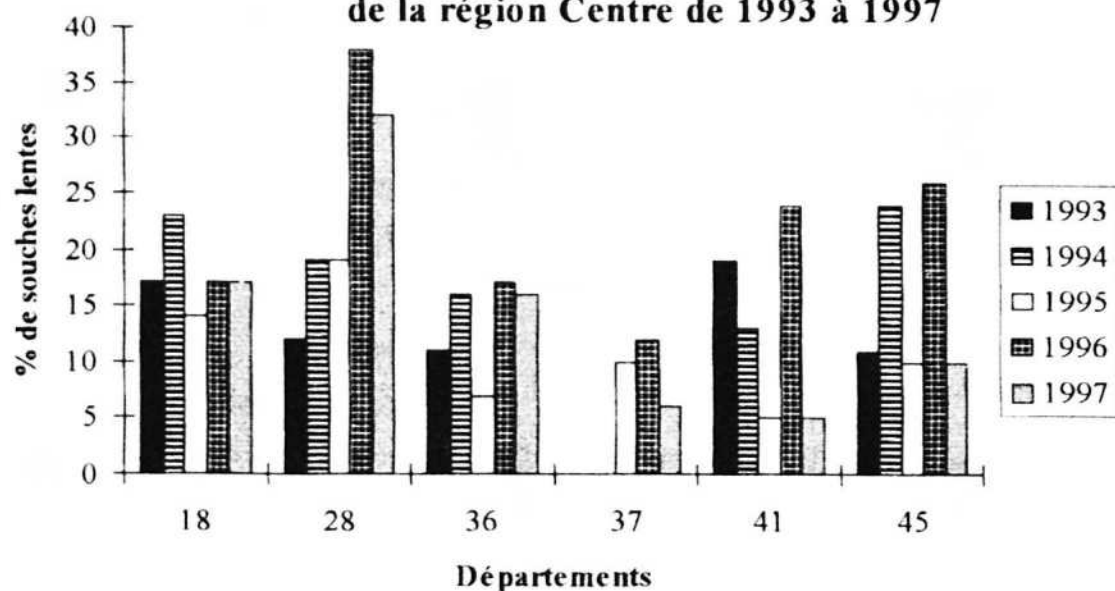
L'alternance entre des familles chimiques à mode d'action différent reste une bonne stratégie pour limiter le développement de la résistance et préserver l'efficacité des produits.

Les analyses permettant d'établir la carte de répartition ont été financées par les sociétés phytosanitaires BASF, Bayer, Dow Elanco, Dupont de Nemours, Novartis et CA 28, l'ITCF, l'UCATA, et le SRPV Centre. Nous tenons à remercier tous ces organismes.



Graphique 2

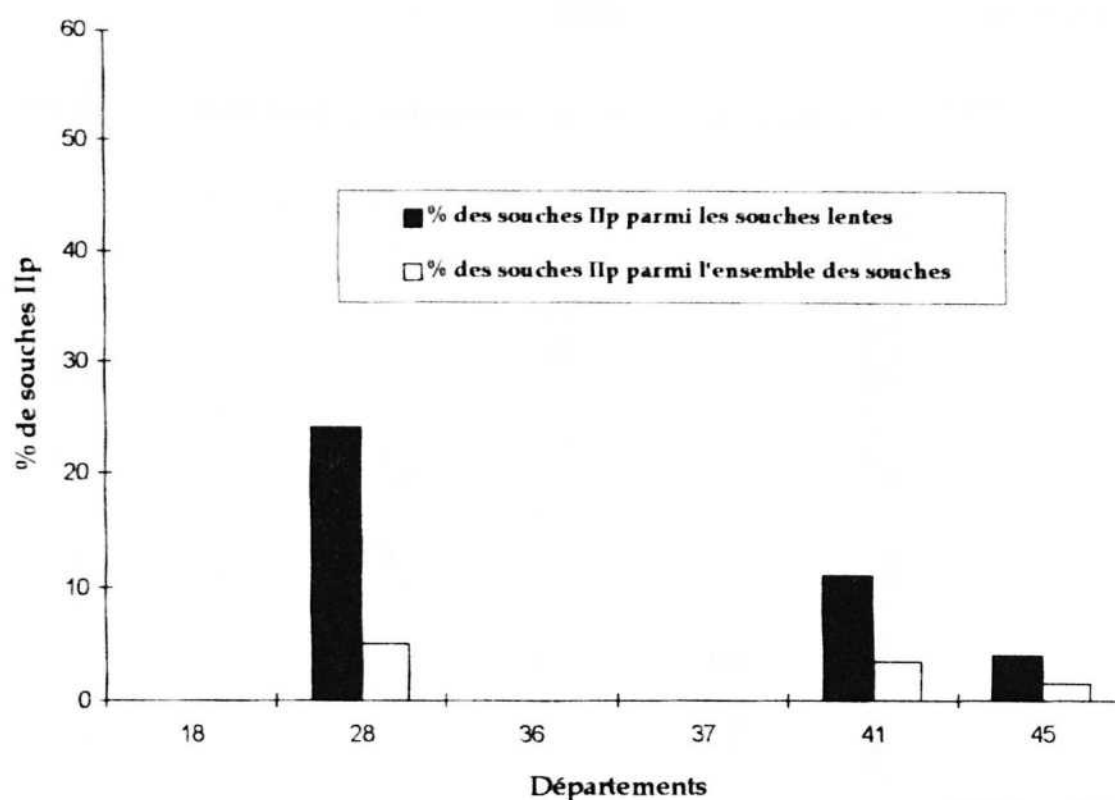
Proportion de souches lentes dans les départements de la région Centre de 1993 à 1997



Graphique 5

Etat des souches lentes résistantes au prochloraze

1996

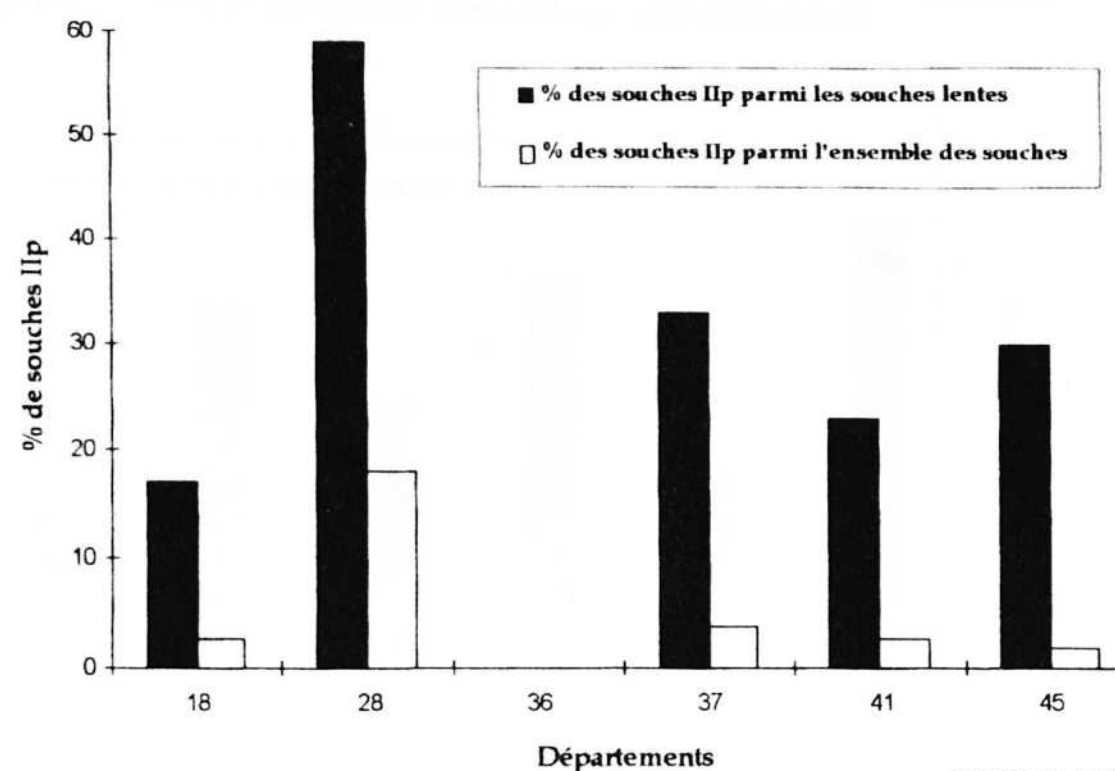


SRP V Centre 1997

Graphique 6

Etat des souches lentes résistantes au prochloraze

1997

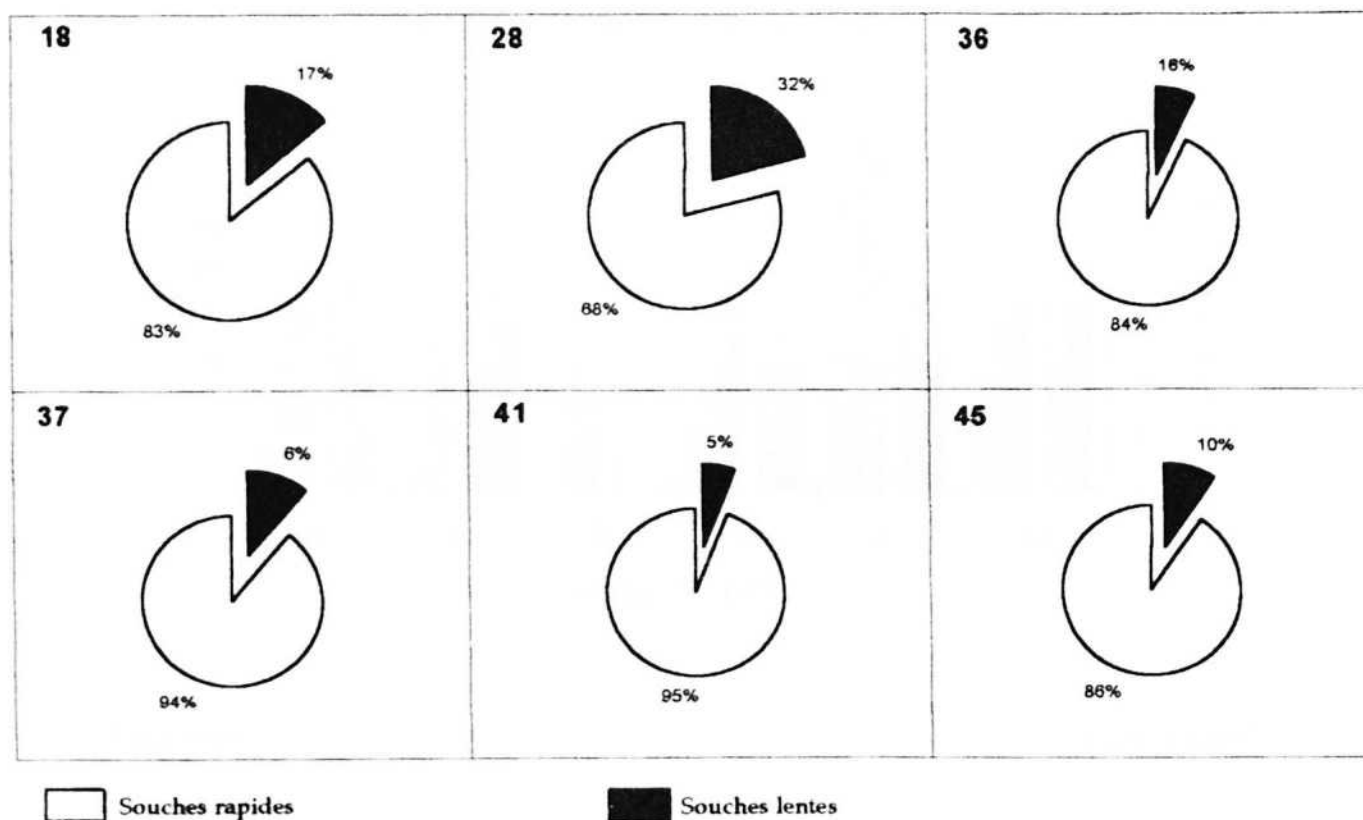


SRP V Centre 1997

799

Graphique 1

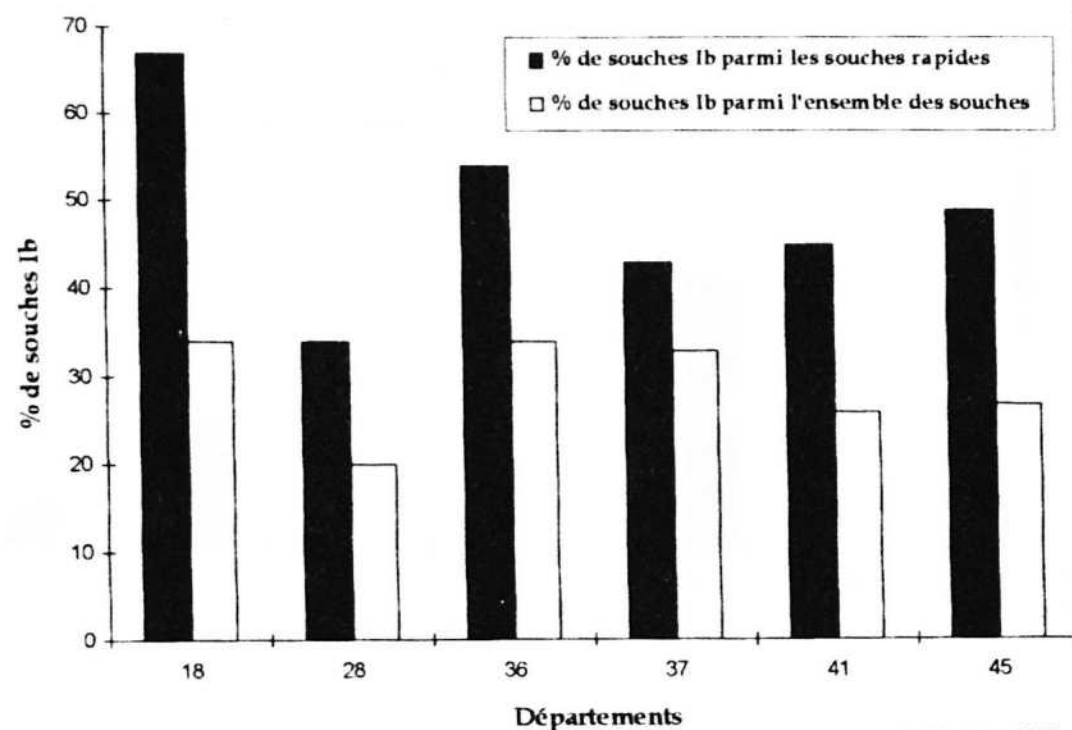
PROPORTION DE SOUCHES LENTES ET RAPIDES DANS LES
PARCELLES TEMOINS SUIVANT LES DEPARTEMENTS DE LA REGION CENTRE EN 1997



Graphique 3

Etat des souches rapides résistantes au triadiménol

1996

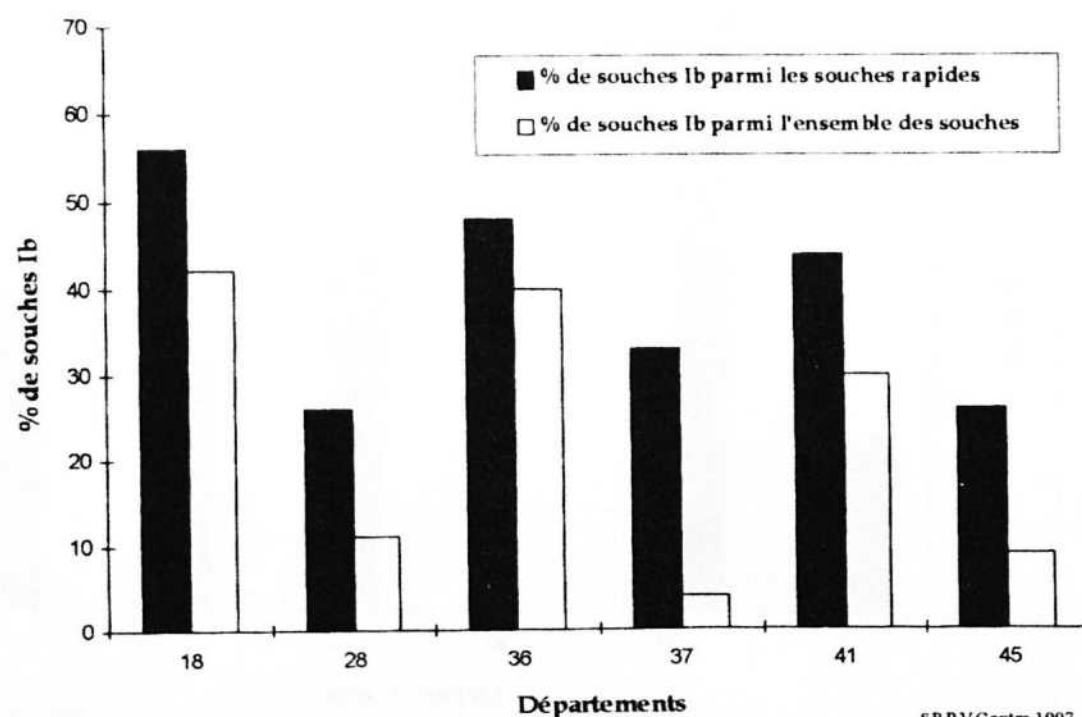


SRPVCentre 1997

Graphique 4

Etat des souches rapides résistantes au triadiménol

1997



SRPVCentre 1997